

BOUILLANE

Famille originaire de Quint en Dauphiné, réfugiée à Lausanne au moment de la révocation de l'Edit de Nantes: elle est citée dans les registres paroissiaux dès 1690.

En octobre 1693, le sieur Bouillane et sa femme, du Dauphiné, sont à Lausanne (Emile FIGUET, Les dénombrements généraux..., t. 1, p. 48).

En 1694 et le 8 octobre 1698, ils sont toujours à Lausanne. En 1694, ils sont à la Basse-Cité. En 1698 : Pierre Boulliane, du Dauphiné, 63 ans, et sa femme, 58 ans (P. Boullian, de la Vallée de Quint, travailleur de laine, à la Cité) [E. FIGUET, Les dénombrements généraux..., t. 2, p. 9 et 93).

Y a-t-il parenté avec Etienne Bouillane, Boulliane ou de Bouliant, qui épousera Bonne Faucon ? Ils sont mariés quand elle est instituée héritière dans la succession de son père Jaques Faucon, de Remollon en Dauphiné, réfugié à Lausanne, le 1er mars 1712 (ACV, Bg 13 bis/3, 3). Ils auront au moins deux enfants :

- Jeanne Françoise Bouillane, baptisée à Lausanne le 2 avril 1713 (ACV, Eb 71/5, 346).
- Jean Marc de Bouliant, baptisé à Morges le 1er février 1716 (ACV, Eb 86/4, 71).

Ce dernier émigrera en Amérique du Nord où il fera souche (retour au catholicisme ?) : Jean-Marc Bouillanne se marie au Québec le 18 novembre 1739; il y est dit fils d'Etienne et de Jeanne Faucon, d'après une lettre au CVG.

Cette famille Bouillane est-elle la même que la famille Bouliant qui deviendra bourgeoise de Villars-sous-Yens au XVIIIe siècle ?

Départ Bouillane pour le Québec

Question : départ de Jean Marc Bouillane pour une île du Saint-Laurent entre 1735 et 1738. Sachant qu'il est né à Morges le 1^{er} février 1716 dans une famille pauvre, qu'il était orphelin de père de bonne heure et qu'il a fait un apprentissage dans l'artisanat, il est demandé comment il a trouvé les moyens de faire le voyage, en pensant en particulier à un enrôlement dans une milice suisse chargée par le gouvernement français de participer à la défense du Québec – mais nous n'avons pas connaissance d'une capitulation passée entre la France et le gouvernement bernois, par exemple, dans ce but. Nous ne disposons guère que des documents suivants pour ce type de sources :

- ACV, Bo 14 : enrôlements dans le bailliage de Lausanne, 1730-1746 ;
- ACV, Bo 11 ter : rôle des soldats pour le service étranger dans le bailliage d'Echallens, 1742-1778 ;
- ACV, Bo 20 : enrôlements dans le bailliage d'Yverdon, 1739-1803.

Nous n'y avons pas repéré Jean-Marc Bouillane, sur lequel a été publiée une biographie dans Marcel Fournier, *Les Européens au Canada, des origines à 1675*, Montréal, Editions du Fleuve, 1989, pp. 98-99 N° 85.

Nous n'en savons pas plus, les sources officielles chez nous étant généralement muettes sur les conditions d'émigration de cette époque. Quant aux ports et aux navires de transport, nous pouvons seulement conjecturer qu'ils devaient être français... et nous ne sommes pas documentés sur eux.

PYF/13.07.2012